

ASSIDA

(export du DFSM au 23/02/2025 à 11:51)

[1] ASSIDA Sciences de la nature - Zoologie

nomen

Définition Oiseau très chaud*, avec un long cou et deux pattes semblables à celles d'un quadrupède, qui oublie de couvrir ses œufs et digère le fer.

Notes

- syn AUTRUCHE

•
Glose Les auteurs des premiers bestiaires emploient le nom hébreu *assida*, un emprunt savant issu à la fois de la tradition du *Physiologus* et du Livre de Jérémie. Par la suite, à partir du *Bestiaire divin*, cet emprunt est évincé par la forme « ostruce », attestée en français dès 1130 et issue du croisement entre le latin *avis* et le grec *strouthos*. Lorsqu'il introduit ce terme dans la tradition scientifique, Guillaume le Clerc de Normandie prend encore soin de convoquer l'autorité des langues savantes, en ajoutant les dénominations en hébreu et en grec : « De l'ostruce ne lairrai mie/ Que la nature ne vos die./ Ce est un oisel merveilleuse ;/ Mes par nature est obliose./ Assida l'apelent ybreu,/ Et camelon a non en greu. » Si l'on retrouve encore *assida* dans la version longue du *Bestiaire* attribué à Pierre de Beauvais, c'est que ce texte reprend les notices de la version courte parmi lesquelles figurait l'animal sous son nom hébreu. Mais la version étoffée et modernisée, datée du milieu du XIII^e siècle, ajoute par ailleurs une notice distincte sur « l'ostrische », répertoriée cette fois sous son nom français. Certaines propriétés communes sont décrites par les deux articles (le long cou de cygne, les pattes fendues comme une vache ou un cerf ; l'autruche ne couve pas ses œufs, réchauffés par une étoile ou par le soleil), mais aucun rapprochement explicite n'est établi par l'auteur de la version longue entre les deux animaux : d'un côté, *assida* de la tradition, conforme à la première génération des bestiaires français (les œuvres rédigées entre le début du XII^e siècle et le début du XIII^e, de Philippe de Thaün à Gervaise), de l'autre « l'ostrische », plus proche de l'animal décrit par Richard de Fournival. [C. Rochelois]

Citations

- Uns oiseax est qui est apelés *assida*. De ce dist Jeremie li prophetes que cele beste a le col et la teste comme chisnes, et grosses jambes cortes, et les piés fendus comme une vache ; et le cors de lui est tels comme d'une grue et la coe ensemment, et si a eles, mais ne vole mie comme un altre oisel. Pierre Beauvais, *Bestiaire, 3e quart du XIIIe s., av. 1268, LII, p. 208.*